



**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture  
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et  
aux marchés**

**Directrice générale : Glenda Taylor**

**Directeur adjoint : Fred Oleson**

Le présent rapport présente une mise à jour des Perspectives d'avril d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour la campagne agricole actuelle (2019-2020) et la prochaine campagne agricole (2020-2021).

**En 2019-2020**, les exportations totales de toutes les grandes cultures devraient diminuer légèrement par rapport à la campagne agricole précédente pour s'établir à près de 50 millions de tonnes (Mt), dont 87 % sont des céréales et des oléagineux (C-O) et 13 % sont des légumineuses et des cultures spéciales (L-CS). Du point de vue de l'écoulement, les exportations, l'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne devraient représenter environ 45, 42 et 13 % de l'offre totale, respectivement. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 7% pour s'établir à 14,1 Mt, ce qui est proche de la moyenne décennale. Pour C-O, les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement pour s'établir à 13,1 millions de tonnes (Mt), mais les stocks de fin de campagne pour L-CS diminueront considérablement pour atteindre moins d'un million de tonnes. En général, l'abondance des disponibilités mondiales de céréales a toutefois exercé une pression à la baisse sur les prix mondiaux des céréales, mais la faiblesse du dollar canadien continue de soutenir fortement les prix au Canada. Bien que les expéditions de céréales continuent de très bien évoluer, sans interruption signalée aux silos intérieurs ou aux terminaux portuaires, le COVID-19 et les problèmes commerciaux avec la Chine devraient continuer de créer de l'incertitude sur les marchés canadiens.

**En 2020-2021**, selon le rapport du 7 mai de Statistique Canada sur les intentions d'ensemencement, la superficie ensemencée de blé, de maïs-grain et d'avoine en 2020 a augmenté par rapport à 2019, mais a diminué pour le canola, le soya, l'orge, les pois secs et les lentilles. L'ensemencement pour la campagne agricole 2020-2021 s'est terminé au début de juin dans toutes les provinces à un rythme presque normal. La superficie totale ensemencée en grandes cultures au Canada devrait être légèrement inférieure à ce qu'elle était en 2019-2020, mais les rendements moyens devraient augmenter par rapport à 2019-2020, qui a été réduits par des conditions d'humidité excessive dans certaines régions. La production totale de cultures augmentera de 2 % pour s'établir à 95,7 Mt. En raison de l'offre plus élevée, de l'augmentation des exportations et de la baisse de l'utilisation intérieure, il devrait y avoir un léger relèvement des stocks de fin de campagne. En général, l'abondance des réserves mondiales et les facteurs liés à la COVID-19 devraient comprimer les prix mondiaux des céréales. Cependant, la faiblesse du dollar canadien continuera de fournir un soutien aux prix des céréales au Canada. Le rapport de juillet d'AAC intégrera les estimations des superficies ensemencées réelles de Statistique Canada qui doivent être publiées le 30 juin.

## Canada: Principal Field Crops Supply and Disposition

	Area Seeded	Area Harvested	Yield	Production	Imports	Total Supply	Exports	Total Domestic Use	Carry-out Stocks
	<i>- thousand hectares -</i>		<i>t/ha</i>	-----		<i>thousand tonnes</i>		-----	
<b>Total Grains And Oilseeds</b>									
2018-2019	27,820	26,861	3.22	86,584	4,043	105,206	46,881	44,403	13,922
2019-2020f	27,568	26,094	3.30	86,077	2,397	102,396	43,258	46,017	13,120
2020-2021f	27,569	26,231	3.37	88,437	2,082	103,638	45,120	43,978	14,540
<b>Total Pulse And Special Crops</b>									
2018-2019	3,652	3,576	1.88	6,714	293	8,734	6,101	1,331	1,302
2019-2020f	3,897	3,788	1.93	7,317	325	8,944	6,632	1,327	985
2020-2021f	3,780	3,707	1.96	7,265	277	8,527	6,165	1,392	970
<b>All Principal Field Crops</b>									
2018-2019	31,472	30,437	3.07	93,298	4,336	113,940	52,982	45,734	15,224
2019-2020f	31,465	29,882	3.13	93,394	2,722	111,339	49,890	47,344	14,105
2020-2021f	31,349	29,938	3.20	95,702	2,359	112,165	51,285	45,370	15,510

Source: Statistics Canada (STC) and Agriculture and Agri-Food Canada (AAFC)

f: forecast by AAFC except for area, yield and production for 2019-2020 and area seeded for 2020-2021 which are STC

### Blé dur

**En 2019-2020**, la production canadienne de blé dur a diminué de 13 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 4,98 millions de tonnes (Mt).

L'offre globale a diminué de 5 %, car la baisse de la production a été partiellement compensée par l'augmentation des stocks de report. Les exportations devraient augmenter de 10 % pour atteindre 5 Mt en raison de l'augmentation de la demande provoquée par la diminution de la production mondiale. Les prévisions des exportations ont été majorées de 0,1 Mt par rapport au rapport de mai en raison de l'augmentation du rythme des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de moitié par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 0,9 Mt, soit un niveau de 37 % inférieur à la moyenne des cinq dernières années (1,43 Mt).

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur a diminué de 3,4 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 33,6 Mt, alors que l'offre a diminué de 2,7 Mt pour se fixer à 43,3 Mt. On s'attend à ce que l'utilisation diminue de 0,7 Mt pour s'établir à 35,6 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 2 Mt pour totaliser 7,7 Mt. Aux États-Unis, la production de blé dur a diminué de 0,66 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 1,46 Mt, selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA).

Le prix moyen à la production du blé dur canadien devrait augmenter par rapport à celui de 2018-2019, en raison de la baisse des offres mondiale, canadienne et américaine.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 7 % par rapport à 2019-2020 selon le rapport sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada. La production devrait augmenter de 11 % pour s'établir à 5,5 Mt, sous l'effet de l'augmentation de la superficie ensemencée, qui est accentuée par des rendements tendanciels plus élevés, et d'un retour à un taux d'abandon normal. L'offre devrait diminuer de 5 %, alors que la croissance de la production est plus que contrebalancée par une diminution des stocks de report. Les exportations devraient diminuer

de 2 % pour s'établir à 4,9 Mt en raison de l'offre limitée. Les stocks de fin de campagne devraient reculer de 11 % et s'établir à 0,8 Mt.

La production mondiale de blé dur devrait augmenter de 0,5 Mt par rapport à 2019-2020 pour atteindre 34,1 Mt, selon le CIC. L'offre devrait diminuer de 1,5 Mt et s'établir à 41,8 Mt en raison d'une diminution des stocks de report. L'utilisation devrait diminuer de 0,4 Mt pour s'établir à 35,2 Mt, en raison d'une diminution de l'utilisation fourragère, tandis que les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 1,2 Mt pour s'établir à 6,5 Mt, soit leur plus faible niveau depuis 2007-2008. La production de blé dur aux États-Unis devrait augmenter de 0,09 Mt pour totaliser 1,55 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien devrait être inchangé par rapport à celui de 2019-2020.

### Blé (à l'exception du blé dur)

**En 2019-2020**, la production de blé canadien a augmenté de 3,5 % par rapport à 2018-2019 pour se fixer à 27,4 Mt. Voici la production estimée par classe de blé, ainsi que la production de 2018-2019 entre parenthèses : blé d'hiver (force roux, tendre rouge et tendre blanc), 1,7 Mt (2,51 Mt); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), blé de force de première qualité, 22,17 Mt (20,03 Mt); blé de printemps Canada Prairie (CPS), 1,49 Mt (1,59 Mt); blé de force roux de printemps du Nord canadien (CNHR), 0,74 Mt (1,06 Mt); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS), 0,54 Mt (0,48 Mt); autres blés de printemps de l'Ouest canadien, 0,27 Mt (0,39 Mt); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 0,46 Mt (0,39 Mt).

L'offre globale a reculé légèrement, car la diminution des stocks de report a plus que contrebalancé l'augmentation de la production. Les exportations devraient diminuer de 8 % pour s'établir à 18,2 Mt en raison de la plus forte concurrence exercée par les autres exportateurs par suite de la production mondiale plus élevée. Les prévisions des exportations ont été majorées de 0,2 Mt par rapport

au rapport de mai en raison de l'augmentation du rythme des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 18 % et totaliser 5 Mt, mais ils ne sont que 1 % plus élevés que la moyenne des cinq dernières années (4,96 Mt).

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 34 Mt pour s'établir à 764 Mt, alors que l'offre a augmenté de 29 Mt pour atteindre 1 044 Mt. L'utilisation globale devrait augmenter de 13 Mt pour atteindre 748 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne de tous les types de blé devraient augmenter de 16 Mt pour s'établir à 296 Mt. Néanmoins, si on fait abstraction des stocks de blé chinois qui sont rarement exportés, les stocks mondiaux devraient augmenter de 5 Mt pour atteindre 145 Mt.

La production de tous les types de blé aux États-Unis devrait augmenter de 1 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 52,3 Mt, selon l'USDA. L'offre a diminué de 0,4 Mt pour se situer à 84,5 Mt. Selon les prévisions, l'utilisation intérieure devrait augmenter de 1,5 Mt et les exportations, de 0,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 2,6 Mt pour s'établir à 26,8 Mt.

Les prix moyens à la production du blé canadien pour la présente campagne agricole devraient baisser par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre mondiale.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée de blé au Canada devrait augmenter de 1 % comparativement à celle de 2019-2020, sous l'effet d'une hausse de 17 % de la superficieensemencée de blé d'hiver et d'une légère baisse de la superficieensemencée de blé de printemps selon le rapport sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada. La production devrait augmenter de 4 % pour atteindre 28,4 Mt. La production de blé d'hiver devrait augmenter de 65 % pour totaliser 2,8 Mt en raison de la plus grande superficieensemencée et d'un retour à un taux d'abandon normal. La production de blé de

printemps devrait diminuer légèrement pour s'établir à 25,6 Mt.

L'offre devrait augmenter de 5 % en raison d'une augmentation de la production et des stocks de report. On s'attend à ce que les exportations augmentent de 5 %. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 20 % pour atteindre 6 Mt.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé devrait augmenter de 9 Mt par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 773 Mt, tandis que l'offre devrait augmenter de 25 Mt pour totaliser 1 069 Mt en raison d'une hausse des stocks de report. L'utilisation globale devrait augmenter de 5 Mt pour s'établir à 753 Mt, car l'augmentation de l'utilisation à des fins alimentaires devrait être partiellement compensée par la diminution de l'utilisation fourragère. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 20 Mt pour s'établir à 316 Mt. En faisant abstraction de la Chine, les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 9 Mt pour s'établir à 154 Mt.

La production de tous les types de blé aux États-Unis devrait augmenter de 0,2 Mt par rapport à 2019-2020 pour atteindre 51,1 Mt, selon l'USDA. Les importations devraient augmenter de 0,9 Mt. L'offre de tous les types de blé devrait baisser de 2,8 Mt pour se fixer à 81,7 Mt. Les exportations devraient diminuer de 0,4 Mt, tandis que l'utilisation intérieure devrait diminuer de 0,9 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 1,6 Mt pour totaliser 25,2 Mt.

Les prix moyens à la production du blé canadien de la présente campagne agricole devraient être supérieurs à ceux de 2019-2020, en raison de la faiblesse prévue du dollar canadien en 2020-2021 comparativement à 2019-2020.

**Stan Skrypetz : analyste du blé**  
[stan.skrypetz@canada.ca](mailto:stan.skrypetz@canada.ca)

### Orge

**En 2019-2020**, l'offre globale d'orge a augmenté de 17 % par rapport à 2018-2019 en raison d'une augmentation de la production, malgré les stocks de report qui étaient historiquement bas. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 20 %, surtout en raison d'une utilisation accrue à des fins fourragères. Les exportations pour les neuf premiers mois de la campagne agricole ont diminué de 22 % et de 3 % pour les céréales et les produits d'orge, respectivement. Les exportations totales devraient diminuer en fonction du rythme des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement par rapport à l'an dernier, surtout à cause de l'augmentation importante de l'offre.

L'augmentation de l'offre d'orge au Canada et dans le monde a eu une incidence sur les prix de l'orge. Dans les Prairies, les prix de l'orge durant la présente campagne agricole ont reculé à ce jour par rapport à l'an dernier, mais demeurent élevés. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix de l'orge fourragère aux parcs d'engraissement de Lethbridge devrait être de 12 % inférieur à celui de l'an dernier.

Depuis 2014-2015, la Chine est le principal débouché des exportations canadiennes d'orge, absorbant plus de la moitié des volumes exportés. Jusqu'en avril de la campagne agricole 2019-2020, les exportations vers la Chine ont diminué de 18 %, particulièrement en raison de la baisse des exportations vers ce pays en février et en mars, ainsi qu'en l'absence d'exportation en avril. Les États-Unis constituent le deuxième plus grand marché d'exportation pour les producteurs d'orge canadiens. Les exportations de céréales et de produits d'orge vers les États-Unis ont augmenté de 19 % et de 1 % respectivement. Le Japon est un autre important acheteur d'orge canadien. Les exportations de céréales d'orge vers le Japon ont augmenté de 17 %, mais les exportations de malt d'orge vers ce pays ont diminué de 1 %.

Selon le département de l'Agriculture américain (USDA), la production et l'offre mondiales d'orge ont atteint leur niveau le plus élevé des deux dernières décennies en 2019-2020. La production

d'orge a augmenté dans les grands pays exportateurs, y compris au sein de l'Union européenne, en Russie, en Ukraine et en Australie. Le commerce mondial devrait être semblable à celui de l'année dernière. La consommation totale et les stocks de fin de campagne devraient être supérieurs à ceux de l'année précédente.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée d'orge au Canada devrait diminuer de 2 %. La production devrait diminuer de 7 % par rapport à l'an dernier en supposant un rendement et un taux de récolte égaux à ceux de la moyenne des cinq dernières années (de 2015-2016 à 2019-2020). Toutefois, compte tenu des stocks de report importants, les réserves devraient être plus élevées qu'en 2019-2020, ce qui devrait encourager les exportations. L'utilisation intérieure devrait chuter en raison d'une baisse de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'offre importante par rapport à la demande.

En 2020-2021, le prix moyen de l'orge fourragère devrait diminuer par rapport à 2019-2020 en raison d'une augmentation des réserves intérieures et d'une baisse prévue de la demande. De plus, les réserves importantes de maïs à l'échelle mondiale limiteront les prix des céréales fourragères.

En 2020-2021, la production mondiale d'orge devrait diminuer légèrement, mais les réserves totales devraient augmenter en raison d'une hausse des stocks de report. Le volume du commerce mondial devrait être légèrement inférieur à celui de l'année précédente, car des réserves importantes de maïs relativement meilleur marché devraient remplacer une partie de l'orge fourragère. La consommation totale devrait augmenter, mais sera limitée en raison des réserves mondiales importantes de maïs. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter.

### Maïs

**En 2019-2020**, l'offre globale de maïs au Canada a diminué de 11 % en raison d'une baisse des stocks de report, de la production et des importations. Plus de 95 % des importations de maïs au Canada proviennent des États-Unis. Les importations de maïs

devraient diminuer de 42 % tout au long de la campagne agricole, principalement en raison de la baisse de la demande pour l'utilisation fourragère dans les secteurs alimentaire et industriel, ainsi que de la dépréciation du taux de change entre le Canada et les États-Unis.

L'utilisation intérieure globale devrait reculer, en grande partie à cause de la réduction des utilisations à des fins industrielles et fourragères. Comme les exportations de maïs vers l'Union européenne ont été nulles au cours des 8 premiers mois de la campagne, on s'attend à ce que les exportations de maïs connaissent une diminution marquée pour s'établir à 350 000 tonnes. Les stocks en fin de campagne ne devraient donc diminuer que légèrement.

Le prix moyen du maïs en 2019-2020 devrait être près de celui de l'an dernier, car le prix plus bas du maïs américain est compensé par la faiblesse du dollar canadien.

Aux États-Unis, l'utilisation de maïs pour la production d'éthanol a diminué considérablement en raison de la baisse marquée de la consommation de carburant, ainsi que de l'effondrement majeur du prix de l'énergie. La diminution de l'utilisation du maïs à des fins industrielles a été partiellement contrebalancée par l'augmentation de son utilisation à des fins fourragères.

Selon l'USDA, le prix moyen du maïs américain à la ferme devrait se situer à 3,60 \$ US/boisseau, un prix semblable à celui de l'année précédente.

La production et les réserves mondiales de maïs sont demeurées abondantes en 2019-2020, malgré une légère baisse par rapport à 2018-2019, comme l'indiquent les principaux exportateurs mondiaux, dont le Brésil, l'Argentine, la Russie et l'Ukraine. La demande mondiale de maïs devrait chuter, surtout en raison de la baisse de l'utilisation dans le secteur industriel, malgré la forte demande d'utilisation fourragère. Cette situation de l'offre et de la demande devrait comprimer les prix du maïs. Les importations des principaux pays importateurs du monde devraient augmenter, tandis que celles de l'UE devraient diminuer.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée en maïs au Canada est de 1,544 million d'hectares, ce qui représente un sommet inégalé. La production devrait augmenter de 10 % en raison de l'augmentation de la superficieensemencée et des rendements. Les importations devraient chuter, car on s'attend à une production historiquement élevée de maïs. L'offre de maïs devrait augmenter de 5 %. L'utilisation intérieure devrait diminuer de 1 % à cause d'une baisse de la consommation fourragère, malgré une utilisation industrielle plus élevée. Compte tenu de l'offre intérieure plus abondante et de la croissance soutenue de la demande mondiale, on prévoit une augmentation marquée des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'augmentation de l'offre.

Le prix moyen du maïs au Canada devrait baisser vu les diminutions prévues du prix du maïs aux États-Unis en 2020-2021. Le dollar canadien devrait continuer à se déprécier en 2020-2021 et, par conséquent, soutenir les prix du maïs canadien.

L'USDA prévoit une superficieensemencée de maïs aux États-Unis de 97 millions d'acres en 2020, ce qui représente une hausse de 8 % par rapport à 89,7 millions d'acres en 2019, et la superficie la plus élevée depuis 2012. Compte tenu de l'augmentation attendue de la superficie récoltée et des rendements, la production de maïs américain augmentera de 17 %, et les réserves, de 14 %. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de plus de 50 %, même si l'utilisation globale augmente. Le prix du maïs américain devrait s'établir à 3,20 \$ US/boisseau en 2020-2021, comparativement à 3,60 \$ US/boisseau en 2019-2020.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit que la récolte mondiale de maïs atteindra un niveau sans précédent en 2020-2021, et que les réserves des grands exportateurs mondiaux continueront de croître. La consommation mondiale, y compris l'utilisation fourragère et l'utilisation industrielle, a provisoirement atteint un nouveau sommet. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre leur niveau le plus élevé des trois dernières années, les États-Unis venant en tête. Le volume des échanges commerciaux à l'échelle mondiale devrait augmenter pour atteindre un sommet sous l'effet des réserves élevées et des faibles prix.

## **Avoine**

**En 2019-2020**, l'offre globale d'avoine au Canada a augmenté de 10 % en raison de la production accrue et en dépit d'une diminution prononcée des stocks de report. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 5 % surtout en raison d'une forte augmentation de la demande à des fins de production alimentaire. Les exportations, y compris les céréales et les produits, devraient augmenter de 5 % en raison des importantes ventes à l'exportation des neuf premiers mois de la campagne agricole. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement à cause de l'offre abondante.

Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix à terme de l'avoine à la CBOT devrait être de 6 % plus élevé que l'an dernier.

L'offre d'avoine aux États-Unis, premier importateur d'avoine canadienne, a diminué légèrement par rapport à l'an dernier, la hausse des importations ayant plus que compensé la baisse de la production et des stocks de report. L'utilisation globale devrait augmenter de 5 % en raison de l'importante utilisation à des fins de consommation alimentaire et fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une diminution prononcée de 24 %. On prévoit que le prix de l'avoine américaine en 2019-2020 augmentera de 7 % pour s'établir à 2,85 \$ US/boisseau.

L'offre mondiale d'avoine a diminué en raison de la baisse des réserves dans les principaux pays exportateurs, y compris l'UE, l'Australie et la Russie. La consommation mondiale devrait chuter. Les stocks globaux de fin de campagne devraient augmenter.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée en avoine au Canada devrait augmenter d'environ 6 % pour atteindre son niveau le plus élevé depuis 2009. La production devrait augmenter de 1 % seulement, car l'augmentation de la superficie récoltée devrait être partiellement contrebalancée par une diminution des rendements. Avec les stocks de fin de campagne, on prévoit que l'offre augmentera de 6 %. L'utilisation intérieure devrait diminuer de 7 % en raison d'une baisse de l'utilisation à des fins alimentaires. Les exportations devraient être légèrement inférieures par

rapport à celles de l'année précédente en raison des approvisionnements records attendus dans les grands pays exportateurs, ainsi qu'aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'offre importante par rapport à la demande.

Le prix moyen de l'avoine en 2020-2021 devrait être plus bas qu'en 2019-2020 en raison de l'offre importante au Canada, aux États-Unis et à l'échelle mondiale et de la baisse prévue des prix du maïs.

La superficie ensemencée d'avoine aux États-Unis devrait augmenter et avoisiner 3 millions d'acres, soit la superficie la plus élevée depuis 2016. L'offre totale devrait augmenter en raison de la hausse de la production et des importations. La demande d'utilisation fourragère ne cesse d'augmenter. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront de 45 %. Le prix de l'avoine américain devrait s'établir à 2,50 \$ US/boisseau en 2020-2021, comparativement à 2,85 \$ US/boisseau en 2019-2020.

La production et l'offre mondiales d'avoine de 2020-2021 devraient augmenter en raison de l'augmentation de la production et des réserves dans les principaux pays exportateurs. La demande pour l'utilisation alimentaire et fourragère devrait grimper. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 33 % et plus de la moitié de cette augmentation sera enregistrée chez les grands exportateurs mondiaux.

## **Seigle**

**En 2019-2020**, l'offre globale de seigle a augmenté de seulement 6 % par rapport à 2018-2019, car la majeure partie de l'accroissement de la production a été compensée par une baisse importante des stocks de report. L'utilisation intérieure devrait augmenter en raison de la hausse de l'utilisation fourragère. Les exportations devraient augmenter de 8 %. Les niveaux des stocks de fin de campagne devraient demeurer stables par rapport à l'année dernière. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix du seigle en Saskatchewan devrait diminuer de 11 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à une moyenne de 210 \$/t.

Les États-Unis ont absorbé plus de 99 % des exportations de seigle canadien dans la campagne agricole actuelle. L'USDA prévoit que les importations de seigle seront inférieures à celles de l'an dernier.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée en seigle d'hiver au Canada a augmenté de 32 % par rapport à 2019-2020. La production devrait augmenter pour atteindre 437 000 tonnes sous l'effet de la croissance de la superficie récoltée. L'offre devrait augmenter et s'établir à 537 000 tonnes. Les exportations, l'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne devraient augmenter sous l'effet d'une augmentation de l'offre.

Le prix du seigle devrait diminuer par rapport à 2019-2020 en raison de l'augmentation des réserves au Canada et dans le monde.

L'USDA prévoit que les exportations de seigle aux États-Unis augmenteront en 2020-2021. Le volume du commerce mondial devrait augmenter. Les exportations devraient connaître une baisse considérable en Union européenne, alors qu'elles connaîtront une hausse marquée dans la région de la mer Noire. L'augmentation de l'offre mondiale de seigle en 2020-2021 devrait surpasser l'augmentation de l'utilisation totale, ce qui entraînera une croissance considérable des stocks de fin de campagne.

**Mei Yu : analyste des céréales secondaires**  
[mei.yu@canada.ca](mailto:mei.yu@canada.ca)



### Canola

**En 2019-2020**, les réserves de canola ont diminué légèrement pour s'établir à 22,6 millions de tonnes (Mt), car la hausse marquée des stocks de report a été modérée en raison d'une forte baisse de la production. L'utilisation totale de canola devrait atteindre un niveau presque sans précédent de 20 Mt, compte tenu d'une trituration prévue de 9,8 Mt et des exportations de 9,6 Mt. Le rythme de trituration du canola au Canada atteint un niveau record en raison de la forte demande mondiale d'huile végétale, des stocks intérieurs importants et des marges de trituration raisonnables.

Le rythme des exportations canadiennes s'est accéléré en mars et en avril en raison de la vigueur des achats en Europe et dans les Émirats arabes unis et de l'augmentation de la capacité des wagons à cause de la réduction des expéditions de produits non agricoles. La pandémie de COVID-19 a un effet minime sur la consommation de canola, et AAC suppose que ce sera le cas pour le reste de la campagne agricole.

Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 1,2 Mt pour se fixer à 2,6 Mt en 2019-2020, le troisième niveau le plus élevé jamais enregistré. Le ratio stocks-utilisation devrait chuter à 13 % par rapport à 20 % en 2018-2019 et au record de 23 % établi en 2004-2005. Selon les estimations, les prix du canola devraient se situer entre 465 et 495 \$/t, contre 497 \$/t l'an dernier.

**En 2020-2021**, Statistique Canada estime que la superficieensemencée au Canada devrait diminuer d'environ 2 % pour s'établir à 8,3 millions d'hectares (Mha), car les producteurs vont réduire les superficiesensemencées en oléagineux et semer plus de blé et de céréales secondaires. Les intentions d'ensemencement seront mises à jour le 29 juin lorsque Statistique Canada publiera ses estimations de superficieensemencée fondées sur un vaste sondage après ensemencement.

AAC prévoit une superficie récoltée de canola de 8,2 Mt selon les intentions d'ensemencement des agriculteurs et en présumant un taux normal

d'abandon des cultures. Les rendements devraient atteindre 2,27 tonnes par hectare (t/ha), une augmentation marginale par rapport à 2019-2020 selon les rendements moyens réalisés au cours des cinq dernières années. Malgré un début plus tardif que d'habitude des opérations en région en raison d'un printemps froid, l'ensemencement de canola s'est terminé à la fin de mai ou au début de juin pour la plupart des régions de l'Ouest canadien. Les conditions d'humidité varient entre adéquates et plus sèches que la normale dans la majeure partie de la région de culture des oléagineux et les températures étaient de 2 à 3 degrés Celsius plus froides que la normale pour mai dans une grande partie du Canada. La production de canola devrait augmenter légèrement pour s'établir à 18,7 Mt, tandis que l'offre totale chutera à 21,4 Mt, car les stocks de fin de campagne diminuent fortement et les importations devraient baisser légèrement.

Les exportations canadiennes devraient diminuer légèrement pour s'établir à 9,5 Mt, car le retour prévu à la production européenne normale de canola compense amplement la croissance lente et constante de la consommation mondiale d'huile végétale. La trituration au pays devrait diminuer pour traiter un volume de 9,3 Mt, sous la concurrence livrée par les approvisionnements mondiaux abondants d'huile de soya et d'huile de palme. Les stocks de fin de campagne devraient se contracter légèrement à 2,3 Mt, donnant un ratio stocks-utilisation de 12 % qui soutiendra une modeste hausse des prix du canola qui se situeront entre 480 et 520 \$/t.

### Graines de lin

**En 2019-2020**, les réserves sont estimées à 0,56 Mt par rapport à 0,63 Mt l'an dernier, en raison d'une production moindre et de stocks de report plus bas. Les exportations devraient baisser à 0,35 Mt compte tenu d'une demande mondiale stable, des approvisionnements intérieurs moins élevés et des ventes bien ordonnées des producteurs. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter à 0,14 Mt en raison d'une augmentation importante de l'utilisation en alimentation animale et des taux de résidus et d'impuretés à la suite des récoltes difficiles de l'automne dernier. Les stocks de fin de campagne

devraient augmenter marginalement à 0,07 Mt, tandis que les prix des graines de lin devraient grimper légèrement pour se situer entre 510 et 540 \$/t, contre 496 \$/t en 2018-2019.

**En 2020-2021**, les agriculteurs ont l'intention d'ensemencer 0,38 Mha en graines de lin, une légère hausse sur 12 mois soutenue par des prix plus élevés. La production devrait augmenter de 9 % pour atteindre 0,53 Mt, en supposant un taux d'abandon normal et des rendements équivalents aux rendements moyens historiques des cinq dernières années. Les réserves devraient augmenter de 9 % pour atteindre à 0,61 Mt dans le contexte de l'augmentation de la production et des stocks de report.

Les exportations devraient augmenter de 43 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 0,50 Mt en raison de la consommation mondiale qui sera soit stable, soit plus forte. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter à 0,40 Mt, compte tenu de l'utilisation accrue en alimentation animale et des taux plus élevés de résidus et d'impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,70 Mt tandis que les prix devraient se situer entre 490 et 530 \$/t en 2020-2021.

### **Soya**

**En 2019-2020**, les approvisionnements ont baissé à 7,1 Mt, contre 9,2 Mt l'an dernier en raison d'une production et d'importations nettement réduites. Les exportations canadiennes devraient reculer à 4,3 Mt, contre 5,6 Mt l'an dernier en raison des approvisionnements intérieurs plus bas et de la concurrence des stocks importants aux É.-U. et en Amérique du Sud. La trituration du soya canadien devrait chuter de 13 %, pour s'établir à 1,8 Mt. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 0,3 Mt, tandis que les prix du soya devraient augmenter légèrement pour s'établir à 400-430 \$/t contre 406 \$/t en 2018-2019.

Les facteurs à surveiller sont : (1) les conditions des cultures au Canada et aux États-Unis, (2) les ventes à

l'exportation de soya aux États-Unis, (3) le rythme des exportations de soya en Amérique du Sud, et (4) les incidences de la baisse des prix du maïs sur les valeurs du tourteau de soya.

**En 2020-2021**, Statistique Canada indique que les agriculteurs ont l'intention d'ensemencer 2,11 Mha de soya, d'après les sondages réalisés auprès des producteurs. La baisse de 0,3 Mha par rapport à l'an dernier est attribuable à une combinaison de prix stables, de conditions de récolte difficiles au cours des dernières années et d'incertitude quant aux rendements. La production devrait se situer à 6,1 Mt, contre 6,0 Mt en 2019-2020 et 7,4 Mt en 2018-2019, en supposant que les rendements seront équivalents aux rendements moyens des cinq dernières années. Les prévisions de rendements près des valeurs normales sont étayées par le rythme normal d'ensemencement, les rapports d'évolution des cultures près de la normale, les problèmes d'émergence signalés dans quelques régions et les prévisions d'humidité normale et de températures normales à plus fraîches que la normale pour la plupart des régions de culture.

L'offre globale devrait régresser légèrement à 6,9 Mt, car la baisse importante des stocks de report fait plus que compenser la légère hausse de la production et des importations. On s'attend à ce que les exportations atteignent 4,2 Mt et qu'elles soient expédiées vers plusieurs pays. Les activités de transformation au pays devraient être légèrement à la hausse à 1,9 Mt, tandis que les tritrateurs recommencent à transformer le soya à un rythme normal. Les stocks de fin de campagne devraient rester à 0,30 Mt, comme en 2019-2020, et en baisse par rapport à 0,70 Mt en 2018-2019. Les prix du soya devraient augmenter légèrement pour atteindre une fourchette de 410 à 450 \$/t en raison de la hausse des prix aux États-Unis, et des gains tempérés par l'appréciation prévue du dollar canadien par rapport au dollar américain.

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
[chris.beckman@canada.ca](mailto:chris.beckman@canada.ca)

### Pois secs

**En 2019-2020**, les exportations du Canada devraient augmenter comparativement à 2018-2019 et atteindre 3,65 millions de tonnes (Mt) en raison du niveau d'importations sans précédent de la Chine et de l'augmentation importante de la demande du Bangladesh et de l'Inde. Pour la période d'août à avril, les exportations canadiennes vers les États-Unis sont inférieures à la moyenne de l'année dernière, en grande partie à cause de récoltes de pois secs plus importantes aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne au Canada devraient diminuer malgré la baisse de l'utilisation intérieure et l'augmentation de la demande d'exportation. Le prix moyen des pois secs devrait augmenter comparativement au prix de 2018-2019, puisque la hausse des prix des pois jaunes et des pois verts a été plus que compensée par les prix moins élevés des pois fourragers.

Au cours de la prochaine campagne agricole, on s'attend à ce que la bonification touchant les prix des pois secs jaunes comparativement aux pois secs verts tourne en moyenne aux alentours de 130 \$/t, soit l'équivalent de la bonification observée en 2018-2019. Au cours du mois de mai, les prix à la ferme du pois jaune sont demeurés inchangés, toutefois, les prix du pois vert ont chuté de 35 \$/t, car on s'attend à une augmentation de la production de pois verts en 2020-2021.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée de pois secs au Canada devrait régresser légèrement par rapport à 2018-2019, pour s'établir à 1,7 Mha, malgré les taux de rendement élevés par rapport à l'année précédente et la demande d'exportation importante. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 53 % de la superficie ensemencée en pois secs, l'Alberta, 41 %, et le reste de la superficie ensemencée serait répartie à l'échelle du Canada.

On prévoit une légère augmentation de la production, pour s'établir à 4,3 Mt, en raison de rendements supérieurs. L'offre ne devrait augmenter que légèrement à cause des stocks de report semblables. Les exportations devraient être légèrement inférieures du côté de la Chine et du Bangladesh, les principaux marchés d'exportation du Canada. Les

stocks de fin de campagne devraient augmenter à près de 0,5 Mt, mais être similaires à la moyenne à long terme. Le prix moyen devrait rester inchangé ou légèrement inférieur comparativement à 2019-2020, en raison des attentes semblables touchant l'offre intérieure et l'augmentation de l'offre mondiale.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la superficie ensemencée en pois secs diminuera de 12 % pour ne représenter que 0,97 million d'acres. Cela est surtout dû à la superficie réduite prévue au Dakota du Nord. En tenant pour acquis des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production de pois secs aux États-Unis diminuera de presque 25 % pour s'établir à moins de 0,8 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois verts secs au Canada, aux Philippines, en Chine et au Yémen. On s'attend à ce que les États-Unis maintiennent leur part de marché en 2020-2021.

### Lentilles

**En 2019-2020**, les exportations de lentilles devraient augmenter par rapport à 2018-2019 pour atteindre 2,2 Mt. Les principaux marchés sont l'Inde, la Turquie et les Émirats arabes unis. L'utilisation intérieure totale devrait être plus élevée que l'année précédente, à près de 0,4 Mt, en raison d'une qualité inférieure à la moyenne. Il devrait toutefois y avoir un fléchissement des stocks de fin de campagne. Le prix moyen pour tous les types et grades devrait augmenter fortement en raison des stocks de fin de campagne inférieurs des grosses lentilles vertes. Pour la campagne agricole, les prix des grosses lentilles vertes devraient maintenir un écart de 110 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges. En mai, les prix à la ferme en Saskatchewan pour les grosses lentilles vertes étaient inchangés et celui des lentilles rouges avait diminué de 30 \$/t.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée en lentilles au Canada devrait diminuer légèrement sous 1,5 Mha, malgré l'importante augmentation des prix des lentilles à la ferme au cours de la dernière moitié de la campagne agricole 2019-2020. La Saskatchewan devrait compter pour 90 % de la superficie ensemencée en lentilles, le reste étant en Alberta et au Manitoba. AAC prévoit que la

production chutera à 2,15 Mt. L'offre devrait diminuer à 2,5 Mt en raison de stocks de report inférieurs et d'une production moindre. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2019-2020, à 2,0 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer sous 0,2 Mt. On prévoit que le prix moyen augmentera par rapport à 2019-2020 et que les prix seront plus élevés pour les grades supérieurs, en fonction d'une répartition moyenne des grades.

En 2019-2020, l'USDA prévoit que la superficieensemencée de lentilles aux États-Unis sera de 0,47 million d'acres, en baisse par rapport à 2019-2020 à cause de la diminution de la superficieensemencée au Dakota du Nord. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de lentilles demeurera inchangée par rapport à 2020-2021 à 245 000 tonnes. Les principaux marchés d'exportation américains pour les lentilles demeurent l'UE, le Canada, l'Inde et le Mexique.

### **Haricots secs**

**En 2019-2020**, les exportations de haricots secs devraient dépasser légèrement celles de l'année précédente. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux marchés pour les haricots secs du Canada, alors que de plus petites quantités sont exportées au Japon et en Angola. L'offre nord-américaine plus modeste et les grades inférieurs à la moyenne devraient permettre de continuer à soutenir les prix élevés des haricots secs pour les É.-U. et le Canada pendant le reste de 2019-2020.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée au Canada devrait chuter de 18 % par rapport à 2019-2020 en raison de rendements inférieurs et de la qualité moindre comparativement aux autres cultures. Par province, l'Ontario devrait compter pour 47 % de la superficieensemencée en haricots secs, le Manitoba, 36 %, l'Alberta, 16 %, le reste étantensemencé en Saskatchewan, au Québec et dans les Maritimes. La production devrait chuter à 0,29 Mt. L'offre devrait quand même subir une baisse, mais celle-ci devrait être atténuée par d'importants stocks de report. Les exportations devraient diminuer légèrement malgré une offre accrue. On prévoit une diminution des stocks de fin de campagne. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait diminuer abruptement en raison d'une offre qui devrait être supérieure en Amérique du Nord, particulièrement dans le cas des haricots blancs et Pinto.

Aux É.-U., les superficiesensemencées en haricots secs, d'après l'USDA, devraient augmenter de 7 % pour atteindre 1,37 million d'acres en raison d'une augmentation de la superficieensemencée dans le Nebraska et le Dakota du Nord. En fonction de taux de rendement et d'abandon normaux, la production totale de haricots secs des États-Unis (à l'exception des pois chiches) en 2020-2021 devrait s'élever à plus de 1,1 Mt, soit une augmentation de 19 % par rapport à 2019-2020.

### **Pois chiches**

**En 2019-2020**, les exportations canadiennes de pois chiches devraient chuter à 125 000 tonnes en raison de la baisse de la demande d'exportation du Pakistan. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de façon importante et exercer une pression sur les prix. Le prix moyen devrait demeurer inchangé par rapport à l'année précédente, malgré une

augmentation de l'offre de pois chiches en Amérique du Nord.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée devrait diminuer fortement par rapport à 2019-2020 en raison des difficultés de la récolte précédente et de la baisse des rendements. Sur le plan provincial, la Saskatchewan devrait compter la majeure partie de la superficie ensemencée en pois chiches, le reste étant ensemencé en Alberta. La production devrait chuter de façon importante à 170 000 tonnes. L'offre devrait diminuer, mais elle sera compensée par des stocks de report plus élevés, mais ralentie par une production plus faible. Les exportations devraient demeurer inchangées, et on prévoit une baisse des stocks de fin de campagne, qui demeureront importants. Le prix moyen devrait chuter en raison d'une offre mondiale supérieure, en fonction d'une répartition moyenne des grades en 2020-2021.

En 2020-2021, selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait diminuer pour s'établir à 0,31 million d'acres, soit une baisse de 32 % par rapport à l'année précédente. Cela est en bonne partie attribuable à une réduction prévue des superficies en Idaho, au Dakota du Nord et dans l'État de Washington. En présumant des rendements et un taux d'abandon normaux, la production américaine de pois chiches en 2020-2021 devrait donc, d'après AAC, se fixer à 0,2 Mt, une réduction de 30 % comparativement à 2019-2020. Les États-Unis devraient continuer de conserver leur part de marché au sein de l'UE, au Pakistan et au Canada.

### **Graine de moutarde**

**En 2019-2020**, les exportations canadiennes de moutarde devraient diminuer à 115 000 tonnes. Les É.-U. et l'UE ont été les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Il devrait toutefois y avoir un fléchissement des stocks de fin de campagne. Les prix devraient augmenter par rapport à 2018-2019 puisque les stocks de fin de campagne diminueront, particulièrement pour les graines de couleur blanche et brune.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée devrait demeurer relativement stable en raison des prix plus élevés que ceux de l'an dernier. Par province, la

Saskatchewan devrait représenter près de 71 % de la superficie ensemencée en graines de moutarde, avec 21 % ensemencée en Alberta. D'après AAC, la production devrait augmenter légèrement pour s'établir à 140 000 tonnes en raison d'une superficie ensemencée semblable et des rendements moyens. On s'attend à ce que l'offre diminue seulement de façon limitée, en raison d'une plus grande production. Les exportations devraient demeurer stables à 115 000 tonnes, alors que les stocks en fin de campagne devraient être légèrement inférieurs à ceux de l'année précédente. Le prix moyen devrait être inférieur à celui observé l'année précédente.

### **Graines à canaris**

**En 2019-2020**, les exportations devraient être légèrement supérieures à celles de 2018-2019. L'UE et le Mexique sont restés les principaux marchés. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen devrait être supérieur à celui de 2018-2019.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée devrait augmenter en raison des rendements supérieurs des graines à canaris par rapport aux autres cultures. La production devrait augmenter de 5 %, mais on s'attend à ce que l'offre diminue. Les exportations devraient diminuer par rapport à 2019-2020 en raison d'une baisse de la demande. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne demeurent limités. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2019-2020.

### **Graines de tournesol**

**En 2019-2020**, les exportations de graines de tournesol devraient augmenter à 34 000 tonnes en raison de la forte demande des États-Unis. Les États-Unis et le Japon ont été les principaux marchés d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des graines de tournesol au Canada devrait augmenter par rapport à 2018-2019 en raison des prix supérieurs des graines de tournesol de type oléagineux.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée devrait être supérieure à celle de 2019-2020 et deviendra la plus vaste des 10 dernières années, en raison des perspectives de rendement semblables à celles d'autres cultures. La production devrait être supérieure, à 85 000 tonnes, si l'on suppose que les

rendements seront moyens. Toutefois, l'offre devrait augmenter grandement à 209 000 tonnes. Les exportations devraient diminuer tandis que les stocks de fin de campagne devraient être plus importants. On prévoit que le prix moyen diminuera par rapport à 2018-2019 en raison des prévisions d'amélioration de l'offre de graines de tournesol provenant d'Amérique du Nord et des prix plus bas pour le type destiné à la confiserie aux É.-U. et au Canada.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en tournesol aux États-Unis pour 2020-2021 devrait augmenter pour atteindre 1,56 million d'acres, une hausse de 15 % par rapport à 2019-2020 en raison de la superficie accrue au Dakota du Sud. La superficieensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait augmenter pour s'établir à près de 1,4 million d'acres, et la superficieensemencée de graines de tournesol destinées à la confiserie devrait augmenter également pour s'établir à 0,2 million d'acres. Selon un taux d'abandon et des rendements normaux, la production américaine de graines de tournesol pour 2020-2021 devrait, d'après AAC, augmenter de plus de 20 % pour atteindre près de 1,1 Mt.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)

**CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX**

**23 juin, 2020**

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)
	--- milliers d'hectares ---	--- t/ha ---					milliers de tonnes					\$/t
<b>Blé dur</b>												
2018-2019	2,503	2,456	2.34	5,745	24	7,245	4,526	204	532	927	1,792	235
2019-2020p	1,980	1,902	2.62	4,977	100	6,869	5,000	210	555	969	900	265-275
2020-2021p	2,116	2,074	2.65	5,500	100	6,500	4,900	210	353	800	800	255-285
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2018-2019	7,570	7,425	3.56	26,456	95	31,807	19,750	3,294	3,681	7,809	4,247	245
2019-2020p	8,145	7,754	3.53	27,371	170	31,788	18,200	3,360	4,393	8,588	5,000	220-230
2020-2021p	8,233	7,920	3.59	28,400	120	33,520	19,200	3,390	4,093	8,320	6,000	215-245
<b>Tous blés</b>												
2018-2019	10,073	9,881	3.26	32,201	119	39,052	24,276	3,498	4,213	8,736	6,040	
2019-2020p	10,125	9,656	3.35	32,348	270	38,658	23,200	3,570	4,948	9,558	5,900	
2020-2021p	10,349	9,994	3.39	33,900	220	40,020	24,100	3,600	4,446	9,120	6,800	
<b>Orge</b>												
2018-2019	2,628	2,395	3.50	8,380	43	9,667	3,058	104	5,385	5,747	863	260
2019-2020p	2,996	2,728	3.81	10,383	50	11,295	2,700	316	6,326	6,895	1,700	220-240
2020-2021p	2,934	2,606	3.68	9,600	40	11,340	2,800	316	6,083	6,640	1,900	195-225
<b>Maïs</b>												
2018-2019	1,468	1,431	9.70	13,885	2,582	18,884	1,617	5,786	9,481	15,284	1,983	194
2019-2020p	1,496	1,451	9.24	13,404	1,500	16,887	350	5,300	9,321	14,637	1,900	185-205
2020-2021p	1,544	1,504	9.77	14,700	1,200	17,800	1,300	5,400	9,084	14,500	2,000	165-195
<b>Avoine</b>												
2018-2019	1,235	1,005	3.42	3,436	11	4,225	2,475	182	1,049	1,353	397	254
2019-2020p	1,459	1,160	3.65	4,237	10	4,644	2,600	270	1,044	1,444	600	260-280
2020-2021p	1,551	1,215	3.54	4,300	10	4,910	2,550	190	1,053	1,360	1,000	220-250
<b>Seigle</b>												
2018-2019	136	79	2.99	236	2	363	146	19	134	167	49	236
2019-2020p	175	103	3.25	333	2	384	158	15	140	176	50	200-220
2020-2021p	231	145	3.14	455	2	507	170	39	113	167	170	160-190
<b>Céréales mélangées</b>												
2018-2019	144	69	2.82	195	0	195	0	0	195	195	0	
2019-2020p	145	68	2.84	192	0	192	0	0	192	192	0	
2020-2021p	124	53	2.88	152	0	152	0	0	152	152	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2018-2019	5,610	4,979	5.25	26,132	2,638	33,333	7,295	6,092	16,243	22,746	3,292	
2019-2020p	6,270	5,509	5.18	28,549	1,562	33,402	5,808	5,901	17,023	23,344	4,250	
2020-2021p	6,384	5,523	5.29	29,207	1,252	34,708	6,820	5,945	16,484	22,818	5,070	
<b>Canola</b>												
2018-2019	9,232	9,120	2.23	20,343	146	22,995	9,202	9,295	605	9,962	3,831	497
2019-2020p	8,481	8,319	2.24	18,649	150	22,630	9,600	9,750	629	10,430	2,600	465-495
2020-2021p	8,342	8,257	2.27	18,725	100	21,425	9,500	9,250	324	9,625	2,300	480-520
<b>Lin</b>												
2018-2019	347	342	1.44	492	9	628	468	0	83	100	60	496
2019-2020p	379	339	1.43	486	15	561	350	0	125	141	70	510-540
2020-2021p	381	355	1.50	530	10	610	500	0	20	40	70	490-530
<b>Soja</b>												
2018-2019	2,558	2,540	2.92	7,417	1,131	9,199	5,640	2,058	563	2,859	700	406
2019-2020p	2,313	2,271	2.66	6,045	400	7,145	4,300	1,800	495	2,545	300	400-430
2020-2021p	2,112	2,102	2.89	6,075	500	6,875	4,200	1,900	275	2,375	300	385-425
<b>Total des oléagineux</b>												
2018-2019	12,137	12,001	2.35	28,252	1,286	32,822	15,310	11,354	1,252	12,921	4,591	
2019-2020p	11,172	10,929	2.30	25,180	565	30,336	14,250	11,550	1,249	13,115	2,970	
2020-2021p	10,836	10,714	2.36	25,330	610	28,910	14,200	11,150	619	12,040	2,670	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2018-2019	27,820	26,861	3.22	86,584	4,043	105,206	46,881	20,943	21,708	44,403	13,922	
2019-2020p	27,568	26,094	3.30	86,077	2,397	102,396	43,258	21,021	23,220	46,017	13,120	
2020-2021p	27,569	26,231	3.37	88,437	2,082	103,638	45,120	20,695	21,549	43,978	14,540	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC); p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020 et la superficie ensemencée pour 2020-2021

# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

23 juin, 2020

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d)
	--- milliers d'hectares ---			t/ha	----- milliers de tonnes -----						
<b>Pois sec</b>											
2018-2019	1,463	1,431	2.50	3,581	62	4,291	3,270	708	312	8	270
2019-2020p	1,753	1,711	2.48	4,237	72	4,621	3,650	671	300	7	260-270
2020-2021p	1,732	1,700	2.51	4,275	60	4,635	3,400	760	475	11	250-280
<b>Lentille</b>											
2018-2019	1,525	1,499	1.40	2,092	51	3,016	2,033	352	631	26	390
2019-2020p	1,530	1,489	1.46	2,167	85	2,883	2,200	383	300	12	465-485
2020-2021p	1,501	1,475	1.46	2,150	50	2,500	2,000	350	150	6	500-530
<b>Haricot sec</b>											
2018-2019	143	137	2.49	341	98	464	348	37	80	21	815
2019-2020p	160	150	2.11	317	83	479	350	39	90	23	975-995
2020-2021p	131	126	2.30	290	85	465	345	40	80	21	790-820
<b>Pois chiche</b>											
2018-2019	179	176	1.77	311	51	376	147	129	100	36	480
2019-2020p	159	156	1.61	252	52	404	125	139	140	53	470-490
2020-2021p	103	100	1.70	170	50	360	125	135	100	38	455-485
<b>Graine de moutarde</b>											
2018-2019	204	197	0.88	174	8	235	121	42	73	45	690
2019-2020p	161	155	0.87	135	7	214	115	44	55	35	700-720
2020-2021p	160	155	0.90	140	8	203	115	43	45	28	680-710
<b>Graine à canaris</b>											
2018-2019	109	109	1.45	158	0	174	156	7	11	7	505
2019-2020p	104	99	1.49	148	0	158	158	0	0	0	620-640
2020-2021p	112	110	1.41	155	0	155	150	5	0	0	540-570
<b>Graine de tournesol</b>											
2018-2019	29	27	2.13	57	24	179	26	56	96	116	585
2019-2020p	31	29	2.18	63	26	185	34	51	100	118	595-615
2020-2021p	42	41	2.07	85	24	209	30	59	120	135	575-605
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2018-2019	3,652	3,576	1.88	6,714	293	8,734	6,101	1,331	1,302	18	
2019-2020p	3,897	3,788	1.93	7,317	325	8,944	6,632	1,327	985	12	
2020-2021p	3,780	3,707	1.96	7,265	277	8,527	6,165	1,392	970	13	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020 et la superficie ensemencée pour 2020-2021